

Yvonand



Implanté au cœur d'Yvonand, Coop songe à déménager à l'entrée ouest du village. La Commune y possède une vaste terrain constructible que lorgne le grand distributeur. Aucun projet n'est encore sur les rails. JEAN-PAUL GUINNARD

Coop songe à déménager, les commerces frémissent

Si le distributeur quitte le cœur du village, celui-ci dépérira, prédit-on. Le PS lance une pétition

Vincent Maendly

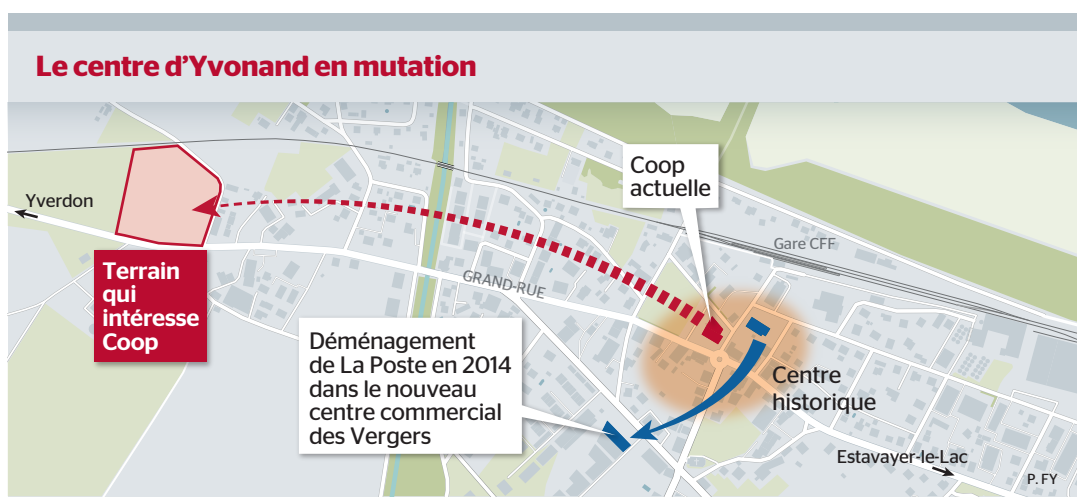
La rumeur court dans les rues d'Yvonand. Coop songe à quitter le centre du village pour construire plus grand, en périphérie, à un kilomètre de là. Le sujet est très sensible dans une localité qui connaît depuis quelques années une poussée démographique spectaculaire, avec tous les changements - positifs et négatifs - que cela implique pour les habitants. Ce n'est certes qu'une rumeur, mais elle est fondée. Cette année, Coop a contacté la Municipalité pour savoir si celle-ci entrerait en matière sur une vente de terrain, à l'entrée ouest du village. La Commune y est propriétaire d'une parcelle nue de quatre hectares, dont elle pourrait céder un bout au géant de la grande distribution. Les autorités n'ont pas encore pris position sur la demande.

Black-out

Il n'y a pas de projet défini, si bien que ni Coop ni l'Exécutif ne souhaitent communiquer sur ce dossier. «La parcelle en question est constructible, colloquée en zone industrielle et artisanale», se contente de préciser le municipal PLR Guy-Daniel Beney. Si Coop veut y bâtir une grande surface, il faudra donc modifier le plan de quartier. Lequel devra être validé par le Conseil communal, qui votera aussi sur la vente du terrain.

La pression vient de s'accroître sur la Municipalité après que le Parti socialiste a lancé une pétition «pour maintenir les commerces au centre du village». «Si Coop se déplace, le cœur d'Yvonand va dépérir, lance la socialiste Claudine Hug. Nous ne serions pas les premiers à vivre ça: à Moudon, la Coop a déménagé, pourtant pas très loin. Les clients prennent la voiture pour y aller, le centre de la localité s'est appauvri.»

Les quelques commerçants de la Grand'Rue et de l'avenue du Temple ont déposé sur leur comp-



Cindy Gallandat
Fleuriste

«Yvonand n'a pas besoin d'une plus grande Coop, elle est déjà bien dimensionnée pour notre village, on y trouve tout ce qu'on veut. Si elle déménage, il y aura beaucoup moins de passages par ici. On est tous pareils, on achète tout au même endroit si on peut»



Catherine Mella
Laitière

«En un an, j'ai perdu près d'un tiers de mon chiffre d'affaires. Avec La Poste qui a déjà quitté le centre du village, peut-être Coop maintenant. C'est la mort programmée des petits commerces. Les nouveaux habitants, on ne les voit pas. Ils font leurs courses sur leur lieu de travail, c'est normal»



Jeanne Vendola
Boulangère

«L'ouverture du Centre des Vergers et le déménagement de La Poste là-bas, il y a deux ans, a déplacé le centre du village. Si, en plus, Coop s'en va, ça va être très dur pour les commerces, mais on ne sait pas quel est son projet. Le terrain est très grand là-bas, il y a de la place»

toir ladite pétition. L'inquiétude est unanime. Coop draine dans ce carrefour nombre de chaland, qui désertent l'endroit si le supermarché ferme. «Il n'y a rien de moins fidèle qu'un client», lâche la laitière Catherine Mella. En face, la kiosquière Colette Torche signale qu'une boulangerie et une droguerie voisines ont déjà baissé le rideau. Pour l'heure, elles n'ont aucun successeur.

Du côté des clients, on oscille entre fatalisme et indignation à l'évocation d'un éventuel déménagement de Coop. «On n'arrête pas le progrès. Yvonand grandit et la Coop veut sans doute grandir en parallèle, c'est normal», soupire un retraité. Une habitante est plus remontée: «Et les personnes âgées qui ont de la peine à se déplacer, où iront-elles quand les magasins de proximité auront fermé?»

Le malaise est profond et remonte à l'ouverture du centre commercial des Vergers, à 500 mètres de là. Dans un immense quartier sorti de terre ces

dernières années, Denner côtoie un tea-room, un opticien, une pharmacie... Et La Poste y a déménagé en 2014, portant un coup à l'attractivité des commerces historiques d'Yvonand dont elle était voisine. «Toute la dynamique a changé. Le centre de gravité du village s'est déplacé», constate la boulangère Jeanne Vendola.

De 2500 à 3675 habitants

Lors de la dernière séance du Conseil, la Municipalité a parlé chiffres. Depuis 2010, 307 logements ont été créés, occupés par environ 700 habitants. Et ça continue: les grues s'activent; plus de 200 logements sont en construction. D'ici à 2017, Yvonand comptera 3675 habitants, quand ils n'étaient que 2500 en 2010. Soit une augmentation de 46%. Autant de clients en plus pour les boutiques? «Pas du tout, tranche une commerçante. Il s'agit de pendulaires qui font leurs courses sur leur lieu de travail, pendant la pause de midi. C'est normal.»

Plutôt une aire sportive

● Dans l'opposition à Yvonand, le PS a empoigné le thème du développement du village pour la campagne électorale qui débute. Il a ainsi organisé le mois dernier une conférence-débat sur le sujet. «Personne n'est contre l'accueil de nouveaux habitants, mais ça va trop vite, il faut nous laisser le temps de digérer cet essor», résume la socialiste Claudine

Hug. Cette année, son parti a fait plusieurs interventions au Conseil communal en vue de geler les projets immobiliers. A propos du terrain constructible que lorgne Coop, la gauche suggère, à terme, de le déclasser pour compenser la création non loin d'une aire dédiée aux sports, sur une surface bien située qui a l'inconvénient d'être en zone agricole.

Vingt-quatre événements à l'affiche de l'Azimut

La salle de spectacle d'Estavayer-le-Lac (FR) vient de fêter ses 3 ans mais n'a rien perdu de son ardeur. L'affiche de sa 8^e demi-saison vient d'être dévoilée

De janvier à juin, le menu de l'Azimut sera plus que copieux. Humour, musique, cinéma, théâtre, conférences, il y en aura pour tous les goûts sur la scène de la salle de spectacle d'Estavayer-le-Lac. Culturazimut, le collectif en charge de gérer l'endroit, vient de dévoiler l'affiche de sa huitième demi-saison. En tout, du 9 janvier au 25 juin, ce sont huit concerts, onze soirées théâtre, trois films et deux conférences qui sont prévus.

Les six associations qui composent Culturazimut se sont à nouveau surpassées pour proposer un programme éclectique, en fonction de leur domaine de prédilection. «On a toujours misé sur une programmation qui varie les styles, avec des choses plus élitistes et d'autres plus populaires», indique Anne Meyer, en charge de la promotion.

C'est en musique que débute l'année 2016 avec le concert du pianiste Florian Favre, le 9 janvier. Côté cinéma, trois films

d'auteur se succéderont dès le 21 janvier avec *Mr. Kaplan* (2014), un film du réalisateur uruguayen Alvaro Brechner. Plusieurs soirées d'humour sont également au programme, notamment avec la venue de l'humoriste suisse Nathanaël Rochat, le 19 février. Deux conférences sont prévues: «Arrêtons de se pourrir la vie», le 24 fé-

«On mise sur une affiche qui varie les styles, avec des choses plus élitistes et d'autres plus populaires»

Anne Meyer

En charge de la promotion

vrier, et «Jeunes en difficulté! Par la cohésion, l'insertion», le 4 mai. Les enfants, quant à eux, ne seront pas en reste, puisque la Scène Juniors proposera deux spectacles, *Embrouillamini à l'école de magie*, le 18 juin, et *L'Homo informaticus*, le 25 juin.

F.GN

Programme complet et réservations sur www.l-azimut.ch

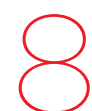
Bientôt du neuf pour les écoles d'Yverdon

Nouvelle salle de gym, surélévation d'un collège, aménagement de nouvelles classes: trois mises à l'enquête touchent les collèges du chef-lieu

Pas de miracle: pour absorber la multitude de nouveaux élèves à Yverdon, dont la population ne cesse d'augmenter, il faut construire. Et vite, car la pression démographique n'attend pas l'inauguration du futur et très coûteux Collège des Rives, devisé à 60 millions et dont la mise en service est prévue pour 2019. Vendredi, trois projets menés par la Commune ont été simultanément mis à l'enquête publique.

Le premier concerne la surélévation du Collège de la Villette. En le rehaussant d'un troisième étage, ce sont quatre salles de classe qui seront ainsi créées en plus des huit existantes. Le chantier ne devrait pas être trop compliqué, puisque les autorités avaient prévu en 1993, lors de sa construction, la possibilité qu'il soit un jour agrandi verticalement. Le second projet est aussi d'importance puisqu'il s'agit de la re-

construction de la salle de gym Pestalozzi. Condamné début 2012, après que d'importantes fissures avaient été constatées sur sa structure, le bâtiment sera démolé. Il y a un an, le lauréat du concours d'architecture avait été dévoilé. C'est le bureau milanais Matteo Rossetti qui pilotera les travaux, qui devraient débuter fin 2016. La salle de gym comprendra en outre deux salles de rythmique et un abri PCi au sous-sol.



Les projets lancés par la Ville créeront huit nouvelles salles de classe, ainsi que des locaux d'accueil de jour, une salle de gym et deux de rythmique.

Enfin, quatre nouvelles salles de classe seront aménagées à l'intérieur du Collège de la place d'Armes pour la rentrée 2016. De plus, le pavillon extérieur sera transformé en locaux pour l'accueil de jour des écoliers. Ensemble, tous ces chantiers sont devisés à plus de 6,5 millions de francs. **V.M.A.**

Domdidier (FR)



Dimanche matin, vers 4 h 30, un jeune conducteur sous l'emprise d'alcool et de stupéfiants a endommagé un giratoire à Domdidier (FR). Circulant vers Avenches, il a traversé le giratoire, sans le contourner, avant de s'en aller sans se soucier des dégâts. Interpellé peu après à Moudon, l'homme de 21 ans, qui avait pris le véhicule de sa sœur, a reconnu les faits. Il a également admis ne pas être titulaire du permis de conduire. Il sera dénoncé. F.GN

Payerne

Plainte contre les tueurs de lapins

«Une plainte contre X vient d'être déposée, indique André Jomini, le municipal payernois de la Police. Nous ne pouvons pas rester impassibles face à ces actes lamentables.» Dans la nuit de samedi à dimanche, des individus ont escaladé le treillis du parc aux biches de Payerne. Une fois à l'intérieur, ils s'en sont pris à deux petits lapins qu'ils ont noyés dans un abreuvoir. Apeuré, un daim s'est légèrement blessé. «Nous ne savons pas qui peut être à l'origine. Un bal était organisé à proximité, à la halle des fêtes de la ville, mais ses organisateurs n'ont rien vu», conclut l'édile. **F.GN**